

JFR 2010 - 5102 - Place de la radiologie dans le traitement non chirurgical des tumeurs rénales, 1e partie

Mis à jour le 27/05/2011 par SFR

La prise en charge non chirurgicale des angiomyolipomes

JM CORREAS, B MADER, O PLANCHÉ, D JOLY, A MÉJEAN, O HÉLÉNON

Messages à retenir

L'embolisation des AMLs doit être proposée en première intention pour le traitement à la phase aiguë du saignement. L'embolisation des AMLs doit aussi être proposée pour prévenir le saignement lorsque le risque de rupture est élevé (diamètre > 4 cm, macro-anévrismes, désir de grossesse, localisation extra-rénale...). L'évaluation de la réponse thérapeutique repose sur la tomodynamométrie avec injection. La surveillance doit être prolongée devant le risque de repousse de l'AML en cas d'embolisation incomplète et du développement de nouvelles lésions rénales (autre AML ou cancer du rein en cas de Sclérose Tubéreuse de Bourneville). L'ablation radiofréquence et les inhibiteurs de la voie mTOR constituent aussi une alternative à la chirurgie.

Résumé

Les angiomyolipomes (AMLs) rénaux sont des tumeurs bénignes composées de tissu adipeux, de cellules musculaires lisses et de vaisseaux dysplasiques comportant des anévrismes. Le risque principal est lié aux complications hémorragiques par rupture de ces anévrismes qui peut mettre en jeu le pronostic vital. Ils sont rencontrés sous forme sporadique (80 % des cas) ou dans le cadre d'une phacomatose. Essentiellement la Sclérose Tubéreuse de Bourneville où ils peuvent être associés à des kystes et des cancers du rein. L'embolisation est nécessaire à la phase aiguë du saignement pour éviter la néphrectomie. De façon préventive, l'embolisation des pédicules tumoraux est recommandée pour prévenir le saignement lorsque le risque de rupture est élevé (diamètre > 4 cm, macro-anévrismes, désir de grossesse, localisation extra-rénale...). Elle peut utiliser de façon combinée de l'alcool absolu, des microparticules et/ou des spires d'occlusion, voire de la colle. La surveillance repose sur la TDM avec injection. L'ablation par radiofréquence peut aussi être proposée en alternative de la chirurgie lorsque les pédicules tumoraux ne peuvent pas être cathétérisés. Les inhibiteurs de la voie mTOR comme la rapamycine peuvent entraîner une diminution de la taille des AMLs mais ils posent le problème de leur tolérance.

